Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 80 (1983)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conseils aux débutants

Mars 1983

En ce milieu de février, nous sommes cette fois bel et bien en hiver. En altitude du moins, les ruches sont couvertes de neige et au repos. Elles ne s'affaiblissent pas par des sorties inutiles et limitent la consommation de nourriture au maintien de la température de la grappe. Laissons donc cet hiver se passer. De belles journées, ensoleillées et plus chaudes, reviendront prochainement, permettant de nouvelles sorties de propreté.

Pour les ruchers de plaine, le mois de mars, avril en altitude, a une importance capitale. Si le temps est favorable, l'activité reprend normalement. La ponte recommence pour qu'au début avril de jeunes abeilles vigoureuses prennent le relais de celles qui ont passé tout l'hiver. Si tout se passe bien, la population s'accroît fortement, vous garantissant un régiment de butineuses au moment de la première récolte de printemps. Gardons-nous néanmoins de trop d'euphorie. Rappelons-nous que mars est très souvent la période des retours de froid et de bise, si néfastes à nos abeilles surprises et anéanties lors de leurs premières sorties. De surcroît, la ponte va s'en trouver ralentie, voire interrompue. Les vieilles abeilles de l'automne vont mourir avant que les jeunes les remplacent, et ces trous seront extrêmement néfastes au développement de la ruche. Espérons donc que le climat sera favorable.

A cette période, les observations au trou de vol décrites le mois écoulé sont encore de mise. Il convient surtout de ne pas laisser échapper les symptômes de l'acariose. Les apports de pollen méritent une attention particulière, car s'ils sont importants, votre colonie risque fort de bien se développer.

En mars, il est à mon avis prématuré d'ouvrir les ruches pour une première visite, car il serait regrettable de détruire les joints de propolis construits par les abeilles pour garantir le maintien de la chaleur interne. En cas d'extrême nécessité, et pour autant qu'il fasse au moins 15 degrés, vous examinerez s'il y a du couvain et suffisamment de nourriture. Vous serrerez votre colonie, en enlevant les cadres vides de l'extérieur et en ramenant les partitions, pour diminuer au maximum l'espace vital à chauffer. Dans tous les cas, les colonies doivent demeurer bien calfeutrées.

Si par malheur vous deviez découvrir une ruche périe, fermez immédiatement l'entrée pour éviter le pillage, enlevez les cadres et nettoyez tout le matériel. L'hiver ayant été relativement doux jusqu'à la fin du mois de janvier, il se pourrait que les colonies aient consommé davantage que prévu. Si vous avez effectué le nourrissement d'automne selon nos recommandations, rien ne devrait manquer à ce stade. Si vous deviez toutefois découvrir de la disette, vous pouvez utiliser du candi ou introduire des cadres de nourriture, mais il faut éviter le sirop.

Mes faveurs vont à l'introduction de cadres de nourriture, retirés en arrière-automne, et remis, après avoir été préalablement réchauffés. On évitera ainsi de faire hiverner nos abeilles sur des produits qui pourraient leur provoquer de la dysenterie, en raison du miellat notamment, et ils nous rendent grand service au printemps.

En outre, en réchauffant préalablement ces rayons, nous évitons d'abaisser la température du corps de ruche, exigeant ainsi beaucoup moins d'énergie des abeilles.

Si vous ne disposez pas de cadres de nourriture, utilisez le candi, en vente chez tous nos fournisseurs habituels. Son emploi est facile, et les risques de pillage bien moindres qu'avec du sirop. Si par mesure d'économie, ou par curiosité, vous souhaitez fabriquer vous-mêmes du candi, je vous suggère deux recettes:

1. La première est facile à réaliser. Il vous suffit de pétrir 4 kilos de sucre glace avec un kilo de miel de votre rucher. L'usage de miel étranger «bon marché» est à proscrire formellement. Non seulement ce serait indigne d'un apiculteur digne de ce nom, mais surtout en raison des risques importants de contagion de maladies, notamment les loques. Pour affiner la recette, vous pouvez bien sûr introduire d'autres éléments nutritifs ou sanitaires, tels que soja, pollen, etc. Il suffit de remplir de petits récipients et de les retourner sur le trou du nourrisseur, ou de les introduire dans la ruche.
2. Cette deuxième méthode fait davantage appel à vos compétences de pâtissier. Il convient de faire fondre 10 kilos de sucre dans 1 litre d'eau, dans une marmite en cuivre, et de porter à ébullition, à feu doux, jusqu'au «grand cassé». Si ce terme vous paraît barbare, demandez toutes précisions à un spécialiste de la cuisson des sucres. D'une manière simple, il s'agit, tout au long de la cuisson, d'enlever toutes les ébauches de cristallisation sur le bord supérieur de la marmite, en cuisant jusqu'à ce

que le sucre, prélevé à la main dans le récipient et immédiatement refroidi dans l'eau, devienne cassant comme du verre. En début de cuisson, traité de la manière décrite ci-dessus, le sucre fait des boulettes, mais ne casse pas. Avant de tremper vos doigts dans la marmite, faites-les préalablement refroidir dans l'eau froide et empressez-vous de les y replonger dès que le prélèvement est effectué. Remplir de petits récipients comme dans la première méthode.

Faites attention aux brûlures, mais cette seconde recette, que je vous conseille d'essayer avec des quantités plus faibles, vous fera patienter jusqu'au moment de faire la première visite.

A. Rosselet

Echos de partout

Extrait de «Apiacta», 3-4-1982

Un dispositif à vide pour éliminer les reines des colonies

Un élément fondamental de toute apiculture commerciale efficace est constitué par les reines de qualité. Les reines ont une contribution très importante à la productivité de la colonie, et ce par toute une série de mécanismes différents, à savoir:

1. *Taux de reproduction:* la population d'une colonie dépend en dernier lieu du taux de ponte et de la longévité de chacune des abeilles qui naissent. Les jeunes reines sont plus prolifiques que les vieilles.

2. *Structure génétique:* tous les facteurs génétiquement déterminés sont contrôlés par le pedigree de la reine. Parmi ces facteurs: la résistance envers les maladies, l'agressivité, le comportement de butinage.

3. *La production de phéromones* de reine stimule dans une très grande mesure les activités de la colonie, y compris le butinage. La capacité de produire des phéromones en quantité et de la qualité voulues est en rapport avec l'âge de la reine.

Il y a de très grandes différences de longévité et de santé entre les reines. Ces variations deviennent encore plus marquées dans leur seconde année de vie. Une grande fréquence des remérages au cours de la seconde année peut entraîner d'importantes pertes dans les exploitations commerciales. Les remérages